

Les Nouvelles

de Loire Atlantique

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français
N° 676 - 8 Octobre 1998 - Prix 2,50 F

**57^e Anniversaire
de la Fusillade
de Châteaubriant
Dimanche 18 Octobre 1998**



Ce sang ne séchera jamais !



par Yann
VINCE

Les Communistes dans l'action pour inverser le cours des choses

● MHS, Frigécrème... l'ultralibéralisme montre son vrai visage : celui de l'argent-roi dominateur subordonnant tout à la loi de la rentabilité financière. Ce sont des exemples qui font que, dans leur quotidien, nos concitoyens considèrent que les choses changent peu. Bien sûr, depuis quinze mois de gouvernement de la gauche, des mesures positives ont été prises s'agissant de l'emploi des jeunes et de la réduction du temps de travail. Mais il est clair que cela ne fait pas le compte. La logique capitaliste limite les effets d'une politique qui ne remet pas suffisamment en cause les dogmes de ce système. Les Communistes estiment qu'il n'y a pas de fatalité à lui céder. C'est ce qui fonde leur démarche constructive : tout faire pour inverser le cours des choses dans l'économie du pays. C'est ainsi que « nous maintenant » - rappelait Robert Hue aux journées parlementaires le 23 septembre dernier - « nos propositions de réformes radicales de la fiscalité et du crédit, afin d'inciter à investir l'argent pour une relance de l'industrie et des services, pour l'emploi et le progrès social » (...). « La gauche plurielle doit avoir l'audace et le courage de décider maintenant de telles réformes. La réussite du changement est à ce prix » ajoutait-il.

C'est tout le sens de la campagne de pétitions menée actuellement par notre Parti portant sur cinq mesures immédiates (taxation des fortunes professionnelles, relèvement du SMIC et des minima sociaux, baisse de la TVA sur les produits de première nécessité, moratoire sur les plans de licenciements). C'est également tout le sens de notre action pour une réorientation progressive de la construction européenne.

L'enjeu est d'importance, il s'agit d'amplifier le mouvement de contestation du capitalisme et de permettre d'aller vers les transformations nécessaires qu'attendent les Françaises et les Français.

De très nombreuses signatures sont recueillies dans le département. D'Ancenis à la Chapelle sur Erdre, de Nantes à Saint-Nazaire, l'exigence pour réussir et répondre aux attentes de changement prend une plus grande dimension. Ces quelques jours qui nous séparent de la discussion sur le budget doivent être mis à profit pour amplifier la dimension que prend la politique nationale.

Renvoyez vos signatures à la Fédération du PCF - 41 rue des Olivettes à Nantes.

Pétition nationale

Revenir à l'économie des services de pays implique des changements plus nets, plus rapides, un savoir nouveau de la politique du gouvernement des choses de structure et de mesure économique, sociale, industrielle s'appuyant sur une réorientation progressive de la construction européenne. Cela implique également, sans aucun doute, des mesures permettant d'améliorer considérablement la vie du plus grand nombre et de renforcer le rôle de ce qui est le plus grand service d'argent.

- 1 Taxation des fortunes professionnelles au titre de l'impôt sur les fortunes (ISF) Exonération en faveur des PME-PMI créant des emplois. Mesures permettant de décaler les charges financières que leur imposent les banques.
- 2 Relèvement sensible du SMIC. Augmentation des minima sociaux et des pensions et retraites. Taxation des revenus financiers pour garantir le financement de la protection sociale.
- 3 Baisse de la TVA de 20,9% à 8,5% sur les produits de première nécessité. Baisse de la TVA sur les produits culturels destinés aux jeunes, sur les services aux personnes et les revenus à domicile.
- 4 Moratoire sur les plans de licenciements permettant de rechercher avec tous les moyens les moyens de préserver, de développer l'emploi, notamment en support avec la loi sur les 35 heures, la création d'emplois-pilus dans le privé, le contrôle de l'utilisation des fonds publics, la relance des activités industrielles.

Robert Hue 3 rue de la République 44000 Nantes
Robert Hue 3 rue de la République 44000 Nantes
FEDERATION PCF 41 rue des Olivettes 44000 Nantes
COHEN Marie 20 Avenue de Dablin 51100 Heilly
Dussollet Roger 20 rue de la ville 51100 Heilly
LIPP Joseph 58 Rue de la République (Nantes)
Lévesque Claude 24 rue de la République 44000 Nantes
Lévesque Claude 24 rue de la République 44000 Nantes
Lévesque Claude 24 rue de la République 44000 Nantes
Lévesque Claude 24 rue de la République 44000 Nantes
Lévesque Claude 24 rue de la République 44000 Nantes
Lévesque Claude 24 rue de la République 44000 Nantes

Robert Hue répondant à Lionel Jospin qui disait « qu'il fallait garder le cap » a déclaré :

« Moi je pense qu'il faut atteindre le cap. Cela veut dire aller à une politique de gauche qui soit efficace pour les gens et passer dans une deuxième étape des réformes de structures plus nettes qui permettent effectivement aux français de voir que ça bouge dans leur vie quotidienne ».

« Visiblement nous attaquons une étape de montagne et je pense que le braquet doit être modifié ».

« Nous gouvernons ensemble devait-il conclure, et gouverner ensemble c'est bien entendre aussi ce que dit le partenaire. Je n'ai pas à laisser gouverner Jospin, j'ai à gouverner avec lui et ce n'est pas pareil ».



ACTUALITÉ

● LES SANS-PAPIERS

Les sans-papiers : une démarche des élus communistes et de l'intergroupe de gauche à Nantes - page 2

● PECHEURS, PLAISANCIERS

Une démarche de Jean-Louis Le Corre - page 2

**► Sans papiers :
toujours l'impasse !
Il faut s'en sortir**



Michel Rica et Claude Constant avec les sans papiers à Nantes

Depuis le 27 avril dernier, plusieurs dizaines de sans-papiers de Nantes multiplient les actions (occupation accueil de l'Eglise Sainte Thérèse, puis à la Bourse du Travail CGT, rassemblements, manifestations, etc...) afin d'attirer l'attention sur le rejet de leur demande de régularisation.

Au niveau national, plus de 60 000 sans-papiers sont toujours en attente de régularisation.

Ces hommes et ces femmes ont été poussés à la clandestinité, notamment par les lois Pasqua-Debré. En donnant leur nom et leur adresse aux Préfectures, ils ont fait confiance à ce gouvernement et manifesté leur volonté de s'intégrer dans notre société.

Il est urgent de mettre fin à leur errance administrative. Il faut, sans tarder, tirer un trait sur la mauvaise gestion d'hier.

Au-delà des considérations humanitaires, il serait raisonnable, au moment où une nouvelle législation entre en vigueur, de régulariser tous les sans-papiers qui en ont fait la demande dans

le cadre de la circulaire Chevènement. C'est un acte politique juste et responsable. Pour sortir de l'impasse.

Un appel d'élus nantais

Suite à une initiative commune de M. Claude Constant (Président du Groupe Communiste à Nantes) et de M. François Preneau (Président de l'inter-groupe de gauche), une vingtaine d'élus municipaux ont signé un appel (lancé par Témoignage Chrétien) en faveur des sans-papiers non régularisés. Les élus signataires sont les suivants : Christine Accolas, Mado Aoustin, Gérard Aubron, Gaston Auffret, Claude Constant, Chantal Dagault, Evelyne Danieau, Jean-Claude Demaure, Marc Ellion, Mireille Ferri, Michel François, Marie-Françoise Gonin, Raymond Lannuzel, Christian Lelodey, Michel Marjolet, Patricia Morinière, Patrick Pellen, Didier Potiron, Françoise Preneau et Michel Rica.

Pour tous renseignements sur cet appel, vous pouvez prendre contact avec le secrétariat du Groupe Communiste de la Mairie de Nantes au 02 40 41 92 62

► Construction Navale

La réponse du Ministre de l'Industrie à la lettre de Jean-René Teillant à propos de l'avenir de la Construction Navale tend à confirmer que le gouvernement se «satisfait» de la stratégie de la direction des Chantiers de l'Atlantique.

Interrogé à propos de cette réponse, Jean-René Teillant déclare nécessaire de poursuivre le débat sur les propositions

constructives dont certaines étaient d'ailleurs dans la lettre qu'il avait adressée au Ministre de l'Industrie et au Premier Ministre sur l'urgence de doter notre pays d'une véritable filière maritime. La situation que nous connaissons aujourd'hui, notamment avec les Chantiers Navals du Havre conforte cette exigence.



Réunion de rentrée à l'initiative de la section de Saint-Nazaire des Communistes de la ville.

Débat autour des questions d'actualités, quelles initiatives des Communistes ? Comment intervenir pour que des figures fortes à gauche marquent la vie politique ?

Tels ont été les thèmes abordés lors de cette réunion de rentrée qui s'est terminée autour d'un repas fraternel.



**Hommage à
Jean de Neyman**

Le 2 septembre, jour anniversaire de la fusillade de Jean de Neyman, dernier fusillé de la poche, une cérémonie s'est déroulée devant la stèle érigée dans la cour de l'hôpital d'Henleix à Saint-Nazaire, lieu choisi par les nazis pour exécuter ce résistant en 1944.

La section du PCF et de l'ANACR ont fleuri cette stèle.

Rappelons qu'un collège de Saint-Nazaire porte le nom de ce valeureux résistant.

Chaque année, le devoir de mémoire se perpétue.

**► Pêcheurs plaisanciers :
le carrelet bientôt autorisé**

Jean-Louis Le Corre, Maire de Trignac et Conseiller général avait interpellé le Ministre de l'Agriculture et de la Pêche en exigeant de celui-ci qu'il autorise l'utilisation du carrelet pour les plaisanciers qui le souhaitent et qu'en fait, le décret de 1990 soit modifié. La réponse du Ministre apporte un éclairage nouveau et

ainsi crée les conditions pour qu'une réponse positive soit apportée aux plaisanciers. « Je tiens à vous informer que le décret visé (...) est en cours de modification. La nouvelle rédaction autorisera « la détention et l'usage d'un carrelet par navire dans le ressort des circonscriptions des Préfets des régions Bretagne, Pays de la

Loire et Aquitaine », endroit au demeurant, où il est d'usage traditionnel », écrit Louis Le Penec, qui ajoute : « Ces nouvelles dispositions devraient rapidement apporter satisfaction aux pêcheurs plaisanciers de l'estuaire de la Loire, qui n'ont pu bénéficier de la consigne de tolérance prolongée à l'égard des anciens possesseurs ».

**► Journée d'action des cinq
unions confédérales de retraités
CGT, CFDT, CGT-FO, GFE-
CGC, CFTC le 22 octobre 1998**

Les cinq Unions Confédérales des Retraités CGT, CFDT, CGT-FO, CFE-CGC, CFTC ont procédé à un examen des dispositions contenues dans les projets de Loi de Finances 1999 et de financement de la Sécurité sociale. Elles n'ont trouvé aucun élément de nature à redresser la fiscalité discriminatoire dont les retraités sont victimes et n'apporte aucune répon-

se satisfaisante dans les domaines suivants :

- * Financement de la Protection sociale
- * Prestation spécifique dépendance gérée par la Sécurité sociale
- * Indexation des pensions sur les salaires
- * Revalorisation des basses pensions et de celles de reversions
- * Abrogation de la Loi Thomas instituant des fonds de pension
- * De plus, aucune

réponse n'est apportée aux cinq UCR en ce qui concerne leur exigence de pérennisation des Régimes spéciaux et particuliers de retraite. Dans ces conditions, elles appellent tous les retraités à rappeler leurs exigences et participer massivement aux manifestations du jeudi 22 octobre 1998 qui se dérouleront dans sept villes du pays dont Nantes.

57^e anniversaire
de la fusillade
de Châteaubriant



BICENTENAIRE
DE
L'ABOLITION
DE L'ESCLAVAGE



COMPO GRAMA 46 56 11 44

Évocation artistique
conçue, écrite et
réalisée par
Jacques Mignot
avec GREGORY
MOULOUDI
accompagné à
l'accordéon par
Claude Thomain.
MARTINE SARRI
accompagnée au piano
par Christian Piget.
L'ensemble musical
ORIENT-EXPRESS
MOVING SHORERS,
SOPHIE MIGNOT et la
Cie théâtrale Jacques Mignot
avec la participation d'élèves
du lycée Guy Moquet, du
collège la Ville aux Roses,
de l'école publique
des Terrasses
de Châteaubriant.
Régie générale :
Olivier Taupier.
Sonorisation : Eurolive.

Leux de Châteaubriant, morts
dressés contre
l'esclavage nazi. **CE SANG
NE SECHERA
JAMAIS !**

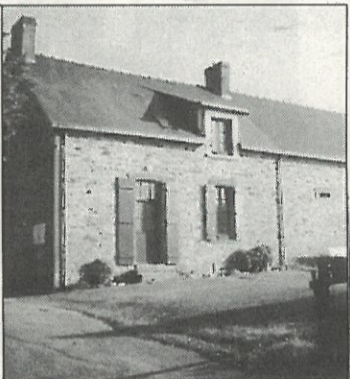
Le 18 octobre 1998 à 14 heures
Rond-Point Fernand Grenier.
De 14h30 à 17h30 devant le Monument des Fusillés.
Présidence de Maurice Nilès, Président de l'Amicale
de Châteaubriant.
Maurice Nilès, secrétaire du Comité national du PCF
et un membre du bureau de la FNDRP.
En présence d'un membre du Gouvernement,
seront rendus hommage à toute la Résistance française.

AMICALE DE CHATEAUBRIANT-VOIES ROUTIÈRES

Représentant le
gouvernement, Michelle
Demessine, Secrétaire
d'Etat au Tourisme
communiste sera présente
dans la Carrière lors du
57^e anniversaire de la
fusillade de Châteaubriant.
Nous publions dans ce
numéro spécial des
Nouvelles, l'article qu'elle
a bien voulu nous faire
parvenir à cette occasion.



Bientôt un musée qui permettra de
lutter contre l'oubli et de perpétuer le
devoir de mémoire, sera ouvert à
l'entrée de la Carrière de la Sablière
à Châteaubriant.
Les participations financières qui
peuvent être récoltées, permettront
d'accélérer la réalisation de ce projet
cher à Fernand Grenier.
Nous remercions par avance tous les
lecteurs des Nouvelles qui apporteront
leur participation financière à ce
projet. Lire en page... une interview
de Maurice Nilès, Président de
l'Amicale à la revue « Notre Musée »
éditée par le Musée National de la
Résistance de Champigny.



27 militants

27 militants communistes et
syndicalistes internés au
camp de Choisel près de
Châteaubriant sont fusillés
par l'occupant nazi le 22
octobre 1941.
57 ans après, leur mémoire
est toujours intacte, leur
message de paix et de liberté
qu'ils nous ont transmis, est
toujours d'actualité.



par Nicole BORVO,
membre du secrétariat
national du PCF

Les commémorations de Châteaubriant, dont le rassemblement aujourd'hui renforce le pouvoir de mémoire, rappellent chaque année que ces hommes, dont certains étaient si jeunes, ont, au prix de leur vie, refusé la barbarie.

Ce devoir de mémoire, nous en sommes responsables envers la jeunesse.
Le courage, la détermination des 27 martyrs de Châteaubriant nous aident à affirmer aujourd'hui: il est possible de se rassembler contre le racisme et la xénophobie, contre la haine. Et il n'est pas utopique de rêver à un monde meilleur, un monde solidaire, sans violence, sans discrimination, un monde de paix.

Le 22 octobre 1941, 27 Communistes, patriotes, tombaient à Châteaubriant sous des balles allemandes. Ils avaient été désignés à l'occupant nazi par le ministre vichyste de l'Intérieur, Pierre Pucheu.

Il a fallu cinquante sept ans pour que Maurice Papon, ancien haut fonctionnaire de Vichy, soit reconnu coupable de « crime contre l'humanité ». Son procès aura permis un retour d'autant plus essentiel sur notre histoire que les plus nombreux aujourd'hui n'ont pas connu cette époque.

Quand l'extrême-droite française prône rafles et ouverture de camps de concentration pour expulser les sans-papiers, tentant de réhabiliter et de réactualiser le nazisme, quand une partie de la droite s'engage dans des alliances dangereuses et immorales avec le Front national, il est d'une absolue nécessité de se souvenir que des hommes ont su dire non, au moment le plus noir de l'occupation, ouvrant la porte à un élan nouveau de la Résistance, à l'espoir.

C'est cet espoir qui saura unir les patriotes, dans la diversité de leurs opinions, jusqu'à la victoire.



COMMÉMORATIONS

● Nantes

Vendredi 16 octobre à 17h30 devant le monument des 50 Otages.

● Indre

Dimanche 18 octobre à 8h30 devant le Môle à Basse-Indre.

● Châteaubriant

Dimanche 18 octobre à 14h rond-point Fernand-Grenier.

Souvenons-nous :

22 octobre 1941

50 otages étaient fusillés par les Nazis

Nantes



Vendredi 16 octobre

17h30 : devant le monument des 50 Otages

Evocation historique : «Le Pain noir »

conçue par

Jean-Claude BARON

avec la participation des enfants des écoles et de

Pascal GILLET

et son orgue de barbarie

Cette veillée est organisée par :

- Le Comité Départemental du Souvenir des fusillés
de Châteaubriant-Nantes

- L'Association des Familles des otages fusillés de Nantes et Paris

- Avec le concours de la Ville de Nantes

Dimanche 18 octobre

8h30 : rassemblement sur le Môle à Basse-Indre

8h45 : départ du cortège

8h55 : dépôt de gerbes

minute de silence

discours

Recueillement sur les tombes :
d'Alphonse GUIHOT
de Lucien LENOIR
des époux KERIVEL

Indre



Châteaubriant



Dimanche 18 octobre

14h : départ du cortège au rond-point Fernand-Grenier,
en direction de la Carrière

Dans la Carrière :

Evocation artistique et historique conçue, écrite, interprétée par
Jacques MIGNOT et sa troupe théâtrale

sur les thèmes suivants :

- La Résistance

- L'abolition de l'esclavage

- La déclaration des Droits de l'Homme

avec la participation de

Grégory MOULOUDI

et de

Martine FABRI

et des élèves du Lycée Guy-Moquet,
d'un Collège et d'une Ecole de Châteaubriant

Le poème d'une visiteuse

Ce sont, chaque année, des milliers de personnes qui viennent se recueillir dans la Carrière de la Sablière à Châteaubriant où furent fusillés les otages.

Cet été, ils étaient plus de 2000 à descendre le chemin qui mène à la stèle : des français, des anglais, des canadiens, des allemands...

Parmi eux, Brigitte Gaschler une allemande qui, émue, a composé un poème en ce haut lieu de la Résistance Française.

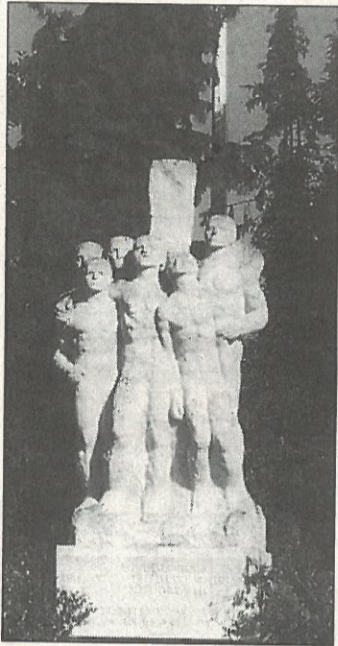
Nous le publions dans sa version originale et avec sa traduction :

Einige Worte des Gedenkens an die Verstorbenen

Ich habe die Daten eures Leben gelesen

Ich habe eure eingerahmten Gesichter gesehen

Ich habe die Daten eures Todes gelesen



Und ich war traurig
Ich habe mir das Massaker vorgestellt

Ich habe eure Angst gefühlt
Und ich habe deinen letzten Brief gelesen, Guy

Und ich habe geweint
Warum waren diese Menschen so grausam ?

Warum kannten diese Menschen kein Erbarmen ?

Warum glaubten sie nicht an die Kraft der Liebe ?

Es tut mir so leid...

Quelques mots à la mémoire des défunts

J'ai lu les dates de votre vie

J'ai vu vos visages dans les cadres

J'ai lu les dates de votre mort

Et j'étais triste

Je me suis imagée le massacre

J'ai senti votre peur

Et j'ai lu ta dernière lettre, Guy

Et j'ai pleuré

Pourquoi ces êtres humains étaient si cruels ?

Pourquoi ces êtres humains ne connaissaient pas de pitié ?

Pourquoi ils ne croyaient pas à la force de l'amour ?

Je suis si désolée.

Brigitte Gaschler
le 14 juin 1998

Deux questions à Michelle DEMESSINE, Ministre, Secrétaire d'Etat au Tourisme



NLA : Le dimanche 18 octobre, vous représenterez le Gouvernement aux cérémonies qui rendent hommage aux 27 fusillés de Châteaubriant qui tombèrent sous les balles nazies le 22 octobre 1941.

Quel sens donnez-vous à votre présence à cette cérémonie ?

Michelle DEMESSINE : Je sais que cette commémoration est toujours un instant de très forte émotion.

Ma présence, en qualité de Ministre, sera d'abord un acte de reconnaissance de la Nation envers les 27 résistants de la première heure fusillés, à la Carrière de la Sablière par les nazis.

Elle représentera également le devoir de mémoire que se fixe le Gouvernement, devoir qui honore toutes les associations qui œuvrent pour que l'on n'ou-

blie pas, pour que cela ne recommence plus.

NLA : Quel message voulez-vous adresser à l'occasion de cette cérémonie du souvenir.

Michelle DEMESSINE : L'engagement des 27 fusillés pour la justice, la liberté jusqu'à donner leur vie, a marqué toute une génération. De cette période et dans des conditions bien sûr totalement différentes, il reste aujourd'hui une source d'espérance pour des millions de personnes et particulièrement pour la jeunesse de notre pays.

Le système de Vichy a encore ses nostalgiques. La haine, l'intolérance, le racisme, l'antisémitisme, l'exclusion sont des menaces véhiculées chaque jour. Il nous faut les combattre en faisant grandir les valeurs de respect, de dignité, de fraternité pour lesquelles les 27 de Châteaubriant ont donné leurs vies.

Le message des fusillés de la Carrière de la Sablière n'en finit pas d'éclairer la vie. Il est si fort qu'à toutes les époques, pour toutes les générations, il y a des raisons particulières de l'entendre.

C'est le cas aujourd'hui et c'est le sens de ma participation à cette cérémonie.

► Cérémonie de la « Blisière »

Dimanche 18 octobre 1998, un rendez-vous est fixé à 9h00 devant la Mairie de Châteaubriant afin de se rendre à la « Blisière » en mémoire des 9 patriotes qui y furent fusillés. Nadia Tenine Michels, fille de fusillé y prendra la parole.

► Cérémonie de la Carrière

La cérémonie de la Carrière sera placée sous la présidence de :
- M. Maurice Nilès, Président de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé

- Mme Martine Buron, Maire de Châteaubriant

et en présence de :

- Mme Michelle Demessine, Ministre Secrétaire d'Etat au Tourisme, représentant le gouvernement

- Mme Nicole Borvo, Secrétaire du Comité National du Parti Communiste Français

- M. Maurice Cling, représentant de la FNDIRP.



**NISSAFLOR
INTERFLORA**

Fleuriste - Décorateur
Location de plantes
et entretien

5, rue de Budapest - 44000 Nantes
Tél. 02.40.48.75.45 - Fax 02.40.47.98.16
158, route de la gare 44980 Ste Luce
Tél. 02.40.25.74.60 - Fax 02.40.25.77.49

L'Univers de la PLANTE

Vilmorin

de la FLEUR



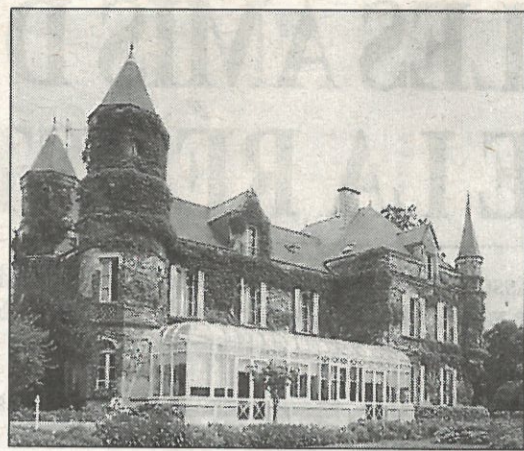
et du CADEAU

sarl **La Rosée**
JARDINERIE FLATET

sur

1 500 m²

30, rue Alsace Lorraine 44110 CHATEAUBRIANT - Tél. 02.40.81.05.21 - Fax 02.40.28.06.06



HOSTELLERIE DE LA FERRIERE

Route de Nantes
44110 CHATEAUBRIANT
LOIRE-ATLANTIQUE

Joseph Duboc

Tél. : 40.28.00.28

Fax : 40.28.29.21



CAFE DES SPORTS

TABAC - PRESSE - BIBELOTS

50F le Repas

vins et café compris

A la saison : Spécialité de Bruno

"MOULES MARINIÈRES"

tous les jeudis midi au menu ouvrier

Tél. 02 40 28 73 29 - LE BOURG - 44660 FERCE

Le Bilig - Daniel Couëdro

BISTROT - CREPERIE

• Menu différent tous les jours à 55 F

• Menu breton à votre disposition

NOUVEAU : demandez nos menus groupes
pour toutes manifestations

Place St Nicolas - CHATEAUBRIANT
02 40 81 48 49 ou 06 08 99 39 14

LES AMIS DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

L'Association des Amis du Musée de la Résistance est née en mai 1998. Elle va permettre l'ouverture d'un Musée de la Résistance dans les lieux mêmes où furent fusillés les 27 résistants et patriotes ; dans la ferme à l'entrée de la Carrière.

A cette occasion, Maurice Niles, Président de l'Amicale a accordé une interview à la revue « Notre Musée » éditée par le Musée National de la Résistance que nous publions.



Maurice Niles

● **Pouvez-vous présenter en quelques mots l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé ?**

Notre Amicale a été créée en septembre 1945. Elle regroupe les familles de fusillés, les survivants des camps de Châteaubriant, d'Aincourt, de Voves et de Rouillé. Nous formons ainsi une grande famille.

Vos lecteurs connaissent les faits qui se sont déroulés à Châteaubriant le 22 octobre 1941 où 27 résistants patriotes otages du camp de Choisel furent fusillés par les nazis. C'est devenu un véritable symbole car le sacrifice de nos camarades loin de favoriser la terreur comme le pensaient les bourreaux, galvanisa la résistance à l'occupant et aux traîtres de Vichy. C'est avec la volonté de poursuivre leur combat et de tout faire pour la libération de notre pays que les internés qui purent s'évader des camps reprurent le chemin de la lutte armée contre l'occupant nazi.

Depuis la Libération, chaque année, notre Amicale organise un rassemblement du souvenir - il aura lieu cette année le 18 octobre - auquel participent des milliers de personnes unies pour rendre hommage à tous ceux de la Résistance Française. Nous organisons également des cérémonies du souvenir à Voves en Eure-et-Loir et Rouillé dans la Vienne qui

connaissent une participation importante.

● **Pourquoi un musée à Châteaubriant ?**

Notre objectif est de faire vivre notre devoir de mémoire. Les témoins, les survivants de cette époque doivent devenir des passeurs de mémoire envers les jeunes générations afin de les aider par la connaissance du passé à mieux maîtriser leur avenir.

C'est bien sûr pour répondre à cet objectif que nous avons pensé créer un musée dans ce haut lieu de la Résistance Française. Dans la Carrière des Fusillés, il y a déjà des panneaux d'exposition et les stèles rappellent qui étaient les martyrs.

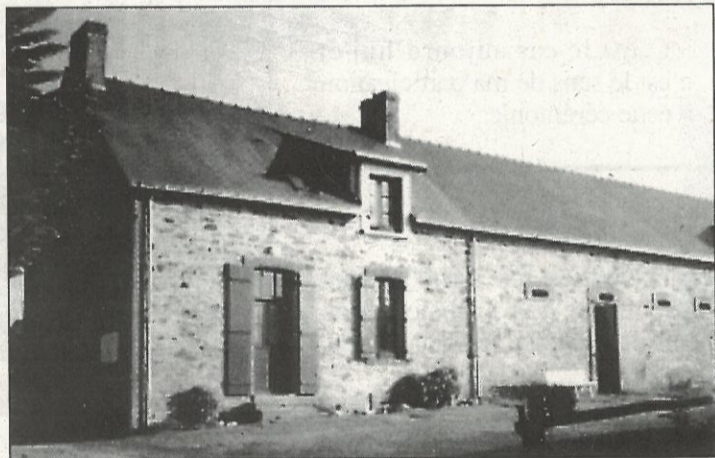
Il nous a semblé utile de faire plus encore en portant à

● **Pour quelles raisons avez-vous créé une association des Amis du Musée de la Résistance ?**

Nous connaissons le travail remarquable réalisé par le Musée de la Résistance, ses expositions, ses travaux de recherche, ses publications.

Nous avons eu connaissance des expériences de coopération qui ont eu lieu dans d'autres lieux. Elles nous ont conduits à réfléchir à la meilleure façon de mener à bien notre projet. Des contacts ont été pris avec la Direction du Musée de la Résistance qui nous a proposé cette forme de coopération.

Je suis persuadé qu'avec cette association que nous



Le bâtiment qui abritera le musée.

la connaissance des visiteurs d'autres éléments sur cette période, le contexte général, sur les fusillés, sur la résistance dans cette région.

Grâce au legs d'une ancienne internée du camp de Choisel, nous avons pu acquérir le bâtiment de la ferme et notre Amicale est maintenant propriétaire de l'ensemble du site qui est classé.

C'est dans les locaux de la ferme que nous voulons installer ce musée.

venons de créer, nous pourrions concourir à enrichir et à promouvoir le rayonnement du Musée National de la Résistance en contribuant dans la mesure de nos moyens à faire vivre la mémoire de la Résistance dans cette région des Pays de Loire et de Bretagne.

Ainsi, nous serons fidèles à la mémoire de nos camarades et à celle de tous ceux de la Résistance qui sont tombés pour la paix, la liberté et le progrès social.

DES TRANSPORTS COLLECTIFS pour se rendre aux cérémonies

Le Collectif Retraités CGT de Nantes convie le plus grand nombre de jeunes et moins jeunes dimanche 18 octobre 1998, à se rendre à Châteaubriant et à participer aux cérémonies ainsi qu'à l'évocation artistique commémorant le sacrifice des patriotes fusillés par les Allemands le 22 octobre 1941.

EVOCATION ARTISTIQUE AVEC GREGORY MOULOUJJI

Les inscriptions accompagnées d'un chèque de 135 F (transport et repas), libellé à l'ordre du Collectif Retraités CGT de Nantes, sont à faire parvenir le 14 octobre 1998 dernier délai à : Rubeli Léon - 3 allée des Verdiers 44240 La Chapelle sur Erdre - Tél. 02 40 93 53 99.

Rendez-vous pour le départ le 18 octobre :
9h30 - Place du 8 Mai à Rezé
9h45 - Quai Baco à Nantes

La Fédération du Parti Communiste met à la disposition de personnes qui désirent se rendre aux commémorations, un transport par car gratuit.

Départ :
- Rezé - place du Pays de Retz, face à la Médiathèque à 12h15
- Nantes - place du Commerce à 12h45

L'ANACR organise un transport par car avec repas le midi pour 145 F. Le départ aura lieu à 9h15 à Perthuischaud. Pour tous renseignements, téléphoner à René Pabois au 02 40 70 87 40 ou au Café Victor Hugo à Saint-Nazaire.

Le Collectif interprofessionnel des Retraités CGT organise un départ en car. Le forfait transport-repas est au prix de 140F. Le départ aura lieu à 10h à la Maison du Peuple de Saint-Nazaire. Pour tous renseignements, téléphoner à M. Piconnier au 02 40 01 83 19 ou à l'UL CGT de Saint-Nazaire au 02 40 22 23 21.

INTERFLORA

23, rue Aristide Briand
CHATEAUBRIANT
Tél. 02.40.28.08.77

11, place de la Motte
Tél. 02.40.81.23.43

FRANCE-FLEURS

Mme Chaplais

ART FLORAL

PIZZERIA - RESTAURANT - GLACIER

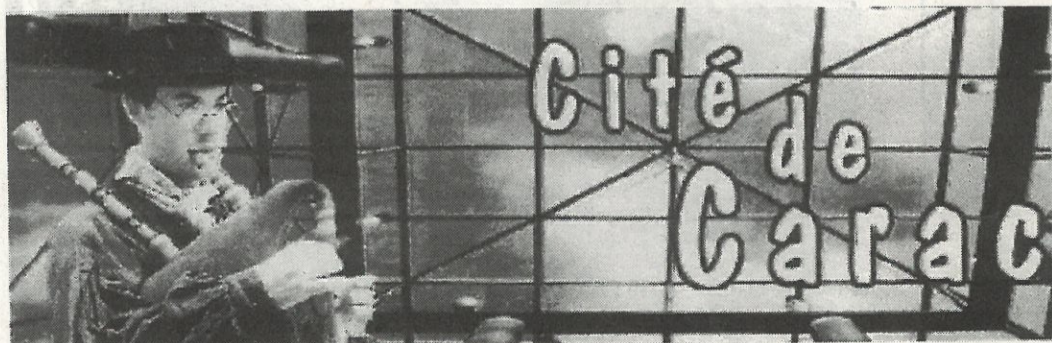
L'ARLEQUIN

2 salles pour vous accueillir
Possibilité groupe terrasse extérieure

41 rue de la Libération
(à côté de la piscine)
44110 CHATEAUBRIANT

02.40.81.85.75

PLATS et PIZZAS à EMPORTER



CHATEAUBRIANT

Cité de Caractère

Cafétéria

BAR
LE TUGNY

Zone Industrielle - CHATEAUBRIANT
Tél. 02.40.28.29.58

Pour un large débat sur les services publics

Les services et les entreprises publics sont aujourd'hui à la fois confrontés à des défis immenses, et au centre de la confrontation qui oppose les partisans du « libéralisme » sous ses différentes variantes, à ceux qui s'inscrivent dans une perspective de transformation progressiste de la société. A bien des égards, les questions posées sont de nature ou d'ampleur nouvelles.



Le Parti communiste se doit de les poser et de se les poser pour lui-même afin de prendre position de façon offensive dans cette bataille politique essentielle.

C'est pourquoi, prolongeant la réflexion que poursuivent les Communistes depuis plusieurs de leurs congrès sur les conditions et le contenu du dépassement du capitalisme, un collectif de travail a été constitué afin d'avancer des idées « pour le développement, la rénovation et la démocratisation des services et

secteurs publics ». Le travail de ce collectif - à l'issue de près d'un an de réflexion et d'échanges approfondis - a débouché sur un projet de document qui a été soumis au Bureau national au mois de juin. Celui-ci en a discuté à plusieurs reprises. Ce travail collectif et individuel, au cours duquel la diversité de points de vue s'est exprimée de façon constructive, a permis d'enrichir et de faire évoluer la réflexion. Le texte ci-après vise à informer sur le point de cette réflexion. Celle-ci demeure en mouvement: elle inclut une unanimité d'approches sur le plus grand nombre de points, les



plus essentiels; un rapprochement des opinions sur d'autres; le maintien de différences, principalement sur la question des financements nouveaux.

Le Bureau national propose que cette réflexion et cette discussion se poursuivent maintenant entre tous les Communistes et toutes celles et tous ceux qui souhaitent des changements progressistes. Il rend donc public ce texte en appelant non pas à le prendre comme un document achevé à

partir duquel il faudrait se situer, se « classer » mais comme une contribution à cet échange d'idées, un encouragement à l'apport de chacune, de chacun au travail engagé. S'instruisant et s'enrichissant de ce débat, le Comité national sera amené à définir la position du Parti communiste français sur ces questions lors d'une prochaine session.

Cinq principaux chapitres structurent le texte :

- pour le développement, la rénovation et la démocratisation des services et secteurs publics
- de nouveaux services publics
- refuser les dérèglements, les privatisations et se dégager des pressions de la finance
- pour un élan démocratique et des pouvoirs nouveaux
- développement et financement



Ce texte intégral est paru dans l'Humanité du 4 septembre 1998, dans le numéro d'Économie et Politique du mois d'août 1998. Il est à votre disposition à la Fédération du Parti communiste français de Loire-Atlantique.

L'Etat de l'opinion Les Français, la politique, le Parti Communiste

Après un an de gauche au pouvoir, un sondage exclusif SOFRES-Regards examine les rapports entre les Français, la politique et le Parti communiste.

Selon l'enquête, les sentiments d'anxiété sont toujours majoritaires, notamment vis-à-vis du chômage et de la crainte de vivre plus mal dans les prochaines années. Les sentiments autoritaires (demande d'autorité, de discipline, de hiérarchie) et xénophobes (« Il y a trop d'immigrés en France ») reculent légèrement. Le Mondial en est-il un signe ?

LE DESIR DE CHANGEMENT DE LA SOCIÉTÉ NE FAIBLIT PAS

Avec 53% et l'amorce de reflux des thèmes caractéristiques du libéralisme économique constaté en 1993 et 1994 se confirme. La Bourse a moins la cote qu'il y a 10 ans et en 1998, 68% des personnes interrogées déplorent tout à fait que « dans le système où nous vivons, ce qui compte d'abord, ce n'est pas l'homme, mais l'argent ».

Aussi augmenter l'impôt sur les fortunes, limiter les possibilités de licenciement, réduire la durée du travail à 35 heures sans diminution de salaire sont des idées majoritairement approuvées. Mais il y a de fortes hésitations, en matière de régulation de l'économie, à l'égard de toute formule évoquant l'étatisme et l'économie administrée. Le mot privatisation emporte l'adhésion de 52% des interviewés en 1998 (contre 44% en 1988).

L'EUROPE

Mêmes ambiguïtés concernant l'Europe qui arrive loin derrière les autres préoccupations des Français. Ils pensent à 50% qu'elle n'aura pas d'effets particuliers sur « la situation des gens comme eux ». L'effet « bouclier » contre la mondialisation recueille 58% des opinions favorables. Même pourcentage de 58% pour la réorientation de l'Europe dans un sens social. La demande de débat et de référendum au sujet du passage à l'euro est aussi majoritaire (63%).

DÉBATTRE, ÊTRE CONSULTÉ

Une demande forte sur un fond de crise politique qui continue à s'aggraver. Cela valide la démarche du Parti communiste de favoriser l'intervention citoyenne en développant, par exemple, les espaces citoyens. Y a-t-il démobilisation? Non, le « potentiel protestataire » est en progression constante: 42% des enquêtés ont le sentiment de pouvoir, à leur niveau, contribuer à ce que les choses bougent dans le pays. Occuper des bâtiments administratifs, manifester dans la rue, faire grève, faire confiance aux syndicats, autant de comportements en forte progression dans l'opinion.

RADICALISATION

Sur le plan politique, la droite est plus à droite, la gauche plus à gauche, les posi-

tions médianes en recul. Les idées de haine du Front national sont bien enracinées dans son électorat. Elles sont partagées par 20% des personnes interrogées, proportions stables depuis 1987.

ET LA GAUCHE AU POUVOIR ?

Ni adhésion franche, ni rejet. 69% des sondés estiment que rien n'a changé « pour des gens comme eux ». 33% souhaitent la poursuite de la politique menée, 20% une politique plus à gauche, 19% celle de l'opposition UDF-RPR et 6% celle du Front national.

LE PARTI COMMUNISTE ?

47% des sondés sont satisfaits de sa participation au gouvernement (91% chez les sympathisants communistes). S'aligne-t-il trop sur la politique du gouvernement? Les avis sont partagés à égalité (42%). Ils sont par contre majoritaires pour considérer que le Parti communiste « a engagé sa mutation et c'est une bonne chose » (64% dont 89% chez les sympathisants communistes). Le positif l'emporte sur le négatif pour une série de jugements alors que c'était l'inverse en 1985 et 1993. Le Parti communiste est ainsi jugé « plus ouvert à la discussion, proche des préoccupations des Français, respectueux des libertés, démocratique dans son fonctionnement, moderne, dynamique, plus ferme dans la défense des travailleurs, plus fidèle à ses principes ». Critiquer ce qui ne va pas, avoir des militants dévoués, être là pour qu'il y ait une véritable gauche en France, autant de points forts. Des points faibles: quel projet a-t-il pour l'avenir? Fait-il des propositions pour changer la politique en France? Est-ce l'effet d'une insuffisance d'élaboration du projet ou celui d'un manque dans l'expression publique du Parti communiste? Dans les deux cas, et en présence des scores électoraux tout juste stabilisés, les Communistes ont « du pain sur la planche » pour être encore mieux les relais du mouvement social et citoyen et la force de proposition dont notre pays a besoin. (Enquête à lire dans Regards de septembre 1998, 15 rue Montmartre-75011 Paris, Tél. 01 40 13 79 00)

Horizontalement

- 1) Mandragore. 2) Avoue. Acon. 3) Nous. Ce. Ut. 4) Die. Potier. 5) Or. Pacas. 6) Raton. Rp. 7) Iseran. Aar. 8) Nô. Er. Anti. 9) Elan. Orées. 10) Sentinelle.

Verticalement

- I) Mandolines. II) Avoir. Sole. III) Noue. Ré. An. IV) Dus. Parent. V) Ré. Patar. VI) Cocon. On. VII) Gaétan. Are. VIII) Oc. Is. Anel. IX) Roue. Ratel. X) Entreprise.

Littérature

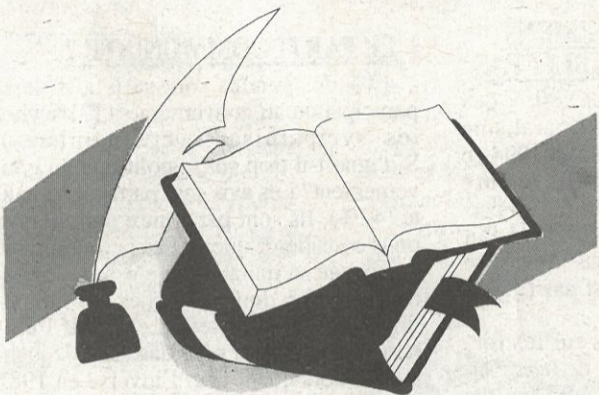
Le roman de Jean-Claude LAMATABOIS

« Au plus grand secret »

Je suis enthousiasmé par ce grand livre humain. On en aimera l'aventure (une fiction à partir d'un vécu en Polynésie), on goûtera le vibrant langage du corps, pour l'amour, pour la bagarre, pour le travail : présence hantée de la poitrine des

belle leçon de vie contre la souffrance physique (nausées, vertiges, effondrements) et de révolte contre la médiocrité.

Tout est intelligemment tissé en ce roman : la sensualité païenne d'Atua, en Polynésie, prélude à



femmes comme de la vigueur des muscles masculins. On réfléchira sur les petits secrets profonds de la vie privée, ici, qui pèsent autant que le secret militaire, là-bas, sur un lagon célèbre du Pacifique : Mururoa, lequel déjà voulait dire en tahitien « plus grand secret ».

Pour celles et ceux qui savent comment on acquiert une conscience politique, humaine, comment on développe les qualités de sensibilité, de tendresse, d'ouverture à autrui, quelle

une curieuse messe de minuit en métropole, entre les hanches d'Odile ; les tirs nucléaires ont-ils contaminé ce jeune militaire isolé sur un atoll, parmi les motus, en même temps qu'ils en ont pourri le beau corail, mais « motus! »?

Le héros est un ouvrier grutier. Le dénouement est une tragédie optimiste. L'auteur est communiste à Saint Nazaire. L'éditeur, parisien, est le Temps des Cerises. 90F.

Régis ANTOINE

NÉCROLOGIE

Notre camarade Suzanne PRADIE nous a quitté. Par son engagement militant, elle a beaucoup contribué et soutenu l'activité de notre Parti, tant à Paris qu'au Pellerin. Nous assurons ses proches de nos plus sincères condoléances.

Le décès de Raymond GUILLOUZOUIC attriste toutes celles et tous ceux qui l'ont connu et apprécié. Que ses proches, Yvette et Gérard RASTEL, ses petits enfants et l'ensemble de sa famille acceptent des amis du Parti communiste, de ses organisations et des Nouvelles leurs plus sincères condoléances.

Cuisine



Potage au potiron en surprise

Pour 6 personnes :

1 potiron de 3 kg, 1 gros oignon, 30 cl de lait écrémé, 10g de beurre, sel, poivre, muscade.

Découper un chapeau dans le potiron soigneusement lavé et essuyé. Retirer les graines. Détacher la pulpe avec une cuillère; réserver le potiron évidé.

Emincer finement l'oignon pelé, le faire blondir dans le beurre fondu.

Ajouter la pulpe de potiron et 1/2 verre d'eau.

Faire cuire 25 mm à couvert, mixer le contenu de la casserole.

Saler, poivrer, ajouter une pointe de muscade, verser le lait.

Faire réchauffer en portant à ébullition et remuer à la spatule pendant 6 à 8 minutes; rectifier l'assaisonnement. Servir le potage dans le potiron évidé.

Conseil - on peut amuser cette entrée en la parsemant de 4 cuil. à soupe de blé ou de riz soufflé non-sucré, un jeté de persil ajoutera aussi à la saveur. On peut aussi accompagner ce potage d'une coupelle de Beaufort râpé ou de petits croûtons

Mots croisés

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

1) Etait employée en sorcellerie. 2) Reconnaît les faits. Bateau dans les moulins. 3) Quelques-uns avec moi. Démonstratif. Note. 4) Chef-lieu (Drôme). Fabrique de la poterie. 5) Fait des alliances. Agoutis. 6) Pâtisserie de fromage mou. En république. 7) Massif des Alpes. Rivière de Suisse. 8) Lac d'Afrique. Fin de verbe. Préfixe. 9) Est pris pour un saut. Bouts de bois. 10) Elle fait le guet.

Verticalement

I) Instruments à cordes. II) Posséder. Fond de bateau sans quille. III) Fait un nœud. Note. Espace de temps. IV) Non payés. Décoré. V) Ile. Très petite somme. VI) Enveloppe soyeuse. A bon dos. VII) Prénom masculin. Mesure de surface. VIII) Vieil accord. Canton (Côte d'Or). Anneau de pince. IX) Tourne autour d'un axe. Voisin des blaireaux. X) Etablissement.

Solution page 7

PAR AUTORISATION PREFECTORALE du 24.06.98
DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES
Jusqu'au 17.11.98

AVANT TRANSFERT

**LIQUIDATION
TOTALE**



monsieur meuble
nous sommes bien ensemble!

240, route de la Côte d'Amour - SAINT NAZAIRE OCEANIS